

pièces, qui sont employés à la fabrication des automobiles. Avec les progrès de cette industrie, nos importations de pièces détachées se sont multipliées. Qu'on en juge; en 1914, elles étaient de \$3,966,379; en 1921, de \$11,760,367; en 1925, de \$14,188,715 et en 1925 de \$23,111,109. Pour les mêmes exercices, nos exportations de pièces détachées (réexportations y comprises) ont atteint les chiffres suivants: \$235,857, \$5,193,507, \$5,442,472 et \$7,724,730.

36.—Importations et exportations des automobiles au Canada, exercices terminés le 31 mars 1908-1926.

Exercice.	Importations totales.				Exportations totales (y compris réexportations).			
	De tourisme.		Camions et camionnettes ¹ .		De tourisme.		Camions et camionnettes ² .	
	nomb.	\$	nomb.	\$	nomb.	\$	nomb.	\$
1908.....	674	912,371	-	-	205	320,708	-	-
1909.....	533	585,097	-	-	279	450,127	-	-
1910.....	1,424	1,732,215	-	-	448	627,469	-	-
1911.....	3,488	4,235,196	-	-	787	892,212	-	-
1912.....	6,022	6,511,115	-	-	2,156	2,039,993	-	-
1913.....	8,377	9,738,839	-	-	4,091	2,952,988	-	-
1914.....	6,288	7,213,375	-	-	6,691	4,321,369	-	-
1915.....	5,476	4,888,704	-	-	5,579	3,290,234	-	-
1916.....	8,055	5,089,329	-	-	17,493	9,223,813	-	-
1917.....	12,037	7,981,177	327	423,824	10,331	5,637,465	-	-
1918.....	16,118	11,317,245	964	1,275,179	8,829	4,471,521	-	-
1919.....	6,473	5,326,510	1,744	2,274,748	11,867	6,328,447	2,584	1,347,521
1920.....	10,805	11,204,461	2,274	3,831,084	20,883	13,589,423	4,166	2,319,629
1921.....	5,907	8,399,537	1,706	3,578,938	15,870	11,867,425	3,441	2,733,775
1922.....	7,181	9,501,362	806	1,537,765	13,676	7,879,845	1,314	673,038
1923.....	11,402	11,857,165	1,082	1,889,105	45,372	25,987,515	3,726	1,456,795
1924.....	9,549	9,532,350	1,340	1,910,808	54,939	27,566,869	15,419	5,545,225
1925.....	8,835	8,726,714	934	1,364,664	44,626	22,393,397	11,790	4,055,796
1926.....	14,935	14,022,814	1,189	1,772,414	61,860	29,888,014	19,238	6,300,327

¹ Jusqu'en 1917, à l'importation, tous les genres d'automobiles étaient confondus.

² Jusqu'en 1919, il n'existait aucune distinction de type entre les automobiles exportés.

VII.—AVIATION.

Jusqu'à maintenant l'aviation a surtout été considérée au Canada comme un mode d'exploration et d'observation, bien plutôt que comme un moyen de transport. Durant la guerre, les forestiers et les géophysiciens surveillaient avec intérêt les progrès de l'aviation, s'appêtant à l'adapter aux besoins de leur profession, qui les oblige à visiter des régions quasi désertes, dépourvues de tous moyens de communication. D'autre part, les administrateurs de ces contrées déshéritées et les industriels y possédant des intérêts cherchaient dans l'aviation la solution de nombre de leurs difficultés. L'aéroplane devait fournir un moyen d'accès à ces régions éloignées, ou tout au moins d'y opérer des reconnaissances en les survolant; c'est pourquoi les services des aviateurs furent fort recherchés. Ce n'est pas que l'on ait méconnu l'importance de l'aviation pour le transport des voyageurs, de la correspondance et des marchandises légères, mais l'organisation à l'heure actuelle de services réguliers de cette nature ne rémunérerait vraisemblablement pas, avant longtemps, les capitaux qu'elle exigerait.

Le rôle considérable joué par l'aviation dans les opérations militaires l'a placée au Canada comme dans les autres pays, entre les mains des autorités militaires, si bien qu'à l'heure actuelle la navigation aérienne est, soit sous la direction immédiate du ministère de la Défense nationale, soit sous son contrôle indirect, puisque lui seul peut délivrer des brevets aux aviateurs et estampiller les appareils approuvés.

Au Canada, l'aviation se divise en deux sections principales: (1) aviation civile; (2) aviation militaire.